

# TEMPLON

## II

IVAN NAVARRO

LA GAZETTE DE L'HÔTEL DROUOT, avril 2017

---

### GALERIE DANIEL TEMPLON

#### **Iván Navarro Fanfare**

La lumière s'unit à des effets optiques et sonores à partir des spectaculaires expériences proposées par l'artiste chilien Iván Navarro. Avec sa nouvelle exposition à Paris, il offre au public, plongé dans le noir, une immersion à partir d'œuvres simulatrices du son. Tout repose sur l'ambivalence et son cortège d'ambiguïtés d'un langage pluriel. Une grosse caisse à double face constitue la matrice qui fonctionne à la façon d'un miroir. Un mot, dont l'anagramme se retrouve à l'envers, y est projeté à l'infini. Des onomatopées lumineuses, «Slap», «Bang», «Beat», projetées dans la galerie, renvoient au rock, à la guérilla, à la résistance. Pour Iván Navarro, l'ambivalence est linguistique et formelle dans les rapports de la musique et du pouvoir, qu'il entend nous démontrer. Pour l'artiste né sous la dictature de Pinochet, les questions de propagande et de répression font partie de sa création artistique. La métaphore prend une dimension expressive particulière puisque les œuvres immobiles de Navarro produisent

# TEMLON

## II

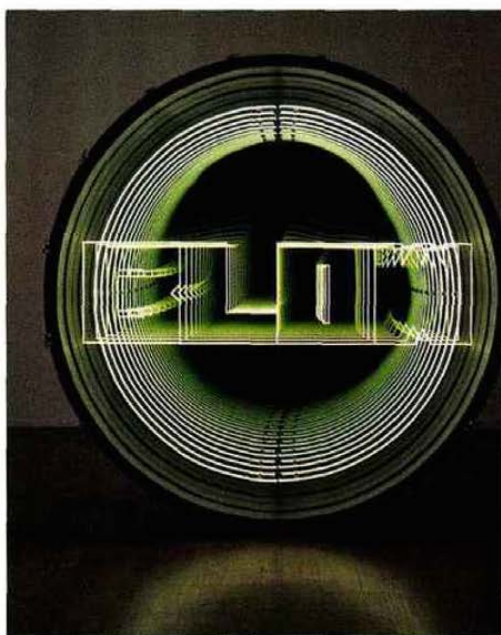
IVAN NAVARRO

*LA GAZETTE DE L'HÔTEL DROUOT, avril 2017*

une représentation physique du son. Paradoxales : elles «jouent un morceau en silence», en renouvelant notre perception de l'écoute et du mouvement. Une autre série, «Cymbals», s'intègre dans un projet de recherche sur la musique, initié avec «Drums» (2009). Il s'agit d'une batterie réalisée en collaboration avec l'artiste Courtney Smith. Titrée *The Music Room IV*, il s'agit d'une «chambre d'écoute active», recouverte de pochettes d'albums du monde entier.

L. H.

Galerie Daniel Templon, 30, rue Beaubourg, Paris III<sup>e</sup>,  
tél. : 01 42 72 14 10, [www.danieltemplon.com](http://www.danieltemplon.com) -  
Jusqu'au 13 mai.



**Iván Navarro**, *Bomb Blow*, 2017, tambour, néon, ampoules LED, panneau contreplaqué, métal, miroir, miroir sans tain et électricité, 84 x 188 cm.

© PHOTO G. HUET-TUTTI, GALERIE DANIEL TEMPLON.